

Musée du Québec Le pari gagné de John Porter

Bernard Lévy

Volume 44, numéro 180, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53031ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

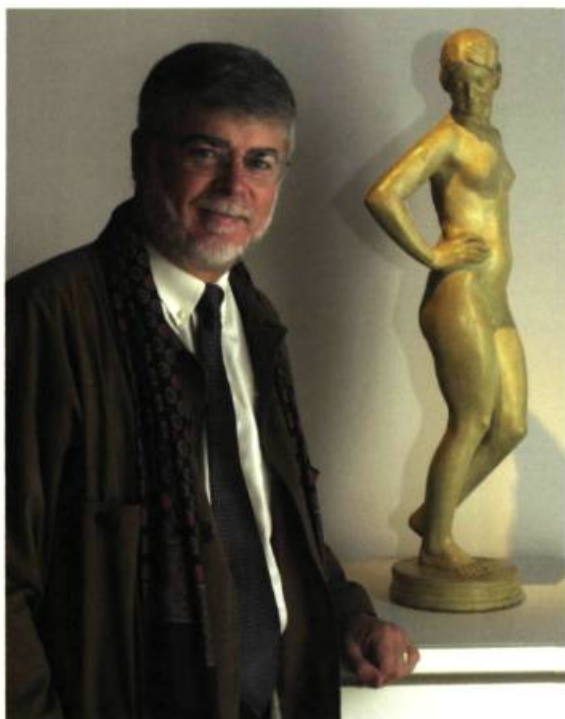
Citer cet article

Lévy, B. (2000). Musée du Québec : le pari gagné de John Porter. *Vie des arts*, 44(180), 15–16.

Le pari gagné DE JOHN PORTER

Bernard Lévy

V OIR GRAND, SORTIR DES SENTIERS BATTUS, SAVOIR CONVAINCRE ET BIEN S'ENTOURER, DÉVELOPPER SON RÉSEAU, SE CRÉER DES ALLIÉS, AVOIR LE GOÛT DU RISQUE: JOHN PORTER MET EN APPLICATION CES PRINCIPES (ET QUELQUES AUTRES) SI BIEN QUE LE MUSÉE DU QUÉBEC QU'IL DIRIGE DEPUIS CINQ ANS VOLE DE SUCCÈS EN SUCCÈS.



L'exposition *Rodin à Québec* avec ses 524 273 visiteurs constitue le grand coup gagnant de John Porter depuis qu'il est à la tête du Musée du Québec. C'est l'exposition qui a enregistré le plus d'entrées de tous les musées au monde pour l'année 1998! Un tel record sera probablement difficile à battre mais qui se risquerait à prédire qu'il ne le

sera pas? John Porter a tellement habitué les amateurs d'art à de triomphantes surprises que plus rien désormais ne paraît impossible au directeur du Musée du Québec.

Certes, depuis 1995, John Porter a mobilisé son équipe autour de la mission fondamentale prescrite par la loi: *Le Musée du Québec a pour fonctions de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois de toutes les périodes, de l'art ancien à l'art actuel, et d'assurer une présence de l'art international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.* «Vaste mission!» s'exclame-t-il.

DE LA SOUPLESSE AVANT TOUTE CHOSE

Naturellement, comme tous les établissements d'envergure comparable, le Musée du Québec se dote d'une programmation annuelle que prolonge une liste de projets planifiés sur trois ou quatre ans. Mais peut-être ce qui distingue le mieux le mode de

gestion du Musée tient-il à sa souplesse. En d'autres termes, au sein du calendrier général, il y a toujours place pour des activités non programmées que justifient des circonstances imprévues. Tel a été le cas de l'exposition *Maîtres catalans du XX^e siècle*. Tel est, dans une certaine mesure, le cas de l'exposition actuellement en cours des *dessins inédits d'Ulysse Comtois* organisée à la suite du décès de l'artiste (juillet 1999).

La souplesse consiste aussi à éviter les cloisonnements: «L'exposition Rodin a fourni l'occasion de présenter les bronzes d'Alfred Laliberté. Le directeur souligne ici combien il applique le critère de proximité, l'un des gages de ses succès.

Il précise: «Il s'agit de demeurer attentif à la sensibilité de notre premier public, la population du Québec.» Certes le parallèle entre Rodin et Laliberté était audacieux. Et même inédit. Or un directeur de Musée se doit de prendre des risques, estime



Figure de proue

John Porter. Mais quoi qu'il en soit, les initiatives que prend un directeur témoignent de sa vision. Et une bonne part de sa gestion (il n'y a pas d'autre mot) consiste à rallier son personnel à soutenir son sens de la décision quoi qu'il en coûte, et ce, de la base au sommet, de l'hôtesse d'accueil aux cadres supérieurs, des simples gardiens aux collaborateurs les plus proches.

Il en a fallu du caractère et de la détermination à John Porter pour mettre sur pied la salle permanente Riopelle! Inutile de rappeler ici la saga de la fresque *Hommage à Rosa Luxemburg*. Mais sans doute convient-il de souligner le beau coup que constitue l'acquisition *Poussière de Soleil* (1954), l'impressionnant tableau de Jean-Paul Riopelle. Et puis, comme la collection Riopelle est trop importante pour être entièrement accrochée aux cimaises de la salle qui lui est dévolue, certaines des œuvres sur papier sont rangées à plat dans un meuble dont les visiteurs peuvent ouvrir les tiroirs un à un: une innovation peut-être unique pour un musée!

UNE PASSION : L'ART

Au fil des cinq années qui viennent de s'écouler, John Porter aligne un palmarès remarquable : au rythme de douze expositions par an, il peut se flatter de compter une fréquentation moyenne mensuelle du Musée du Québec de l'ordre de 25 000 visiteurs avec des pointes spectaculaires : près de 100 000 visiteurs pour l'exposition Tissot, 83 000 entrées pour l'exposition Dallaire... Le secret de ces



Henri Hébert
La Comédie

succès tient au déploiement progressif complet de la collection permanente, patrimoine qui est mis en valeur dans des salles destinées à cette fin ; il tient aussi à la curiosité que suscite la présentation des acquisitions, notamment celles qui concernent les œuvres d'artistes contemporains ; il tient encore à l'équilibre que sait maintenir le directeur entre les expositions de peintures, de sculptures, de photographies, d'estampes, d'installations ; l'art des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, l'art moderne, l'art contemporain, les arts décoratifs et le design ; les artistes du Québec, du Canada, de l'étranger... Il tient enfin à quelque chose qui s'appelle l'amour de l'art, non ?

Sa passion pour l'art, John Porter n'en parle pas explicitement. Non qu'il fasse preuve de pudeur. Mais simplement parce que c'est inutile. Tout en lui trahit sa passion pour l'art et pour toutes les formes de création artistique (cinéma, théâtre, danse, musique).

DE 2001 À L'HORIZON 2005

Ce sont les cinq prochaines années vers lesquelles se tourne aujourd'hui John Porter. Au programme de 2001, l'exposition *Les trésors polonais* (8 février-6 mai) rappelle que le Musée du Québec a été dépositaire d'une part importante des trésors nationaux de Pologne de 1939 à 1961. Quelque quarante ans plus tard, plus de 80 tableaux, sculptures, tapisseries, armures datant des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles seront de retour. L'automne verra *Les génies de la mer*, des sculptures d'inspiration maritime provenant du Musée national de la marine (France), rappeler le souvenir des vaisseaux du siècle de Louis XIV. La grande attraction de l'été 2002 sera l'exposition des œuvres du sculpteur Antoine Bourdelle. L'automne 2002, le Musée présentera une exposition rétrospective des œuvres de Denis Juneau, peintre québécois contemporain. Dans l'immédiat et jusqu'au 7 janvier 2001, avant la grande exposition Louis-Philippe Hébert prévue pour l'été 2001, voici Henri Hébert 1884-1950 : un sculpteur moderne, une sélection de 80 sculptures regroupées par thèmes : bustes, plaques commémoratives, numismatique, monuments et architecture ; du 9 novembre 2000 au 8 avril 2001, l'exposition *La Nature des choses* explore l'importance de la nature morte chez une quarantaine d'artistes contemporains du Québec ; parallèlement, le Musée rend hommage à Madeleine Arbour dont l'exposition *Espaces de bonheur* rappelle les créations exécutées au cours des soixante années de carrière de cette artiste signataire du manifeste *Refus global* : décors et costumes de théâtre, de télévision et de cinéma, tapisseries, aménagements intérieurs ; *Toucher pour voir* (jusqu'au 7 janvier 2001) est une exposition conçue pour les personnes affectées d'une déficience visuelle ; jusqu'au 21 janvier, on peut voir *Ô Narcisse, ma sœur*, une installation de Lorraine Fontaine.

John Porter ignore la recette de ses succès. S'il ne parle pas de sa longue carrière de professeur, de conservateur, de ses publications, en somme de son expérience accumulée au cours d'une trentaine d'années déjà, c'est qu'il est trop pris par les projets qui lui tiennent à cœur. Il suffit de percevoir la jubilation qui fait briller ses yeux et frémir un peu le grain de sa voix pour partager d'avance tout le plaisir qu'il y aura à visiter les expositions des Hébert, Arbour, Fontaine, Bourdelle, Juneau et tous les autres. □



Charlemagne